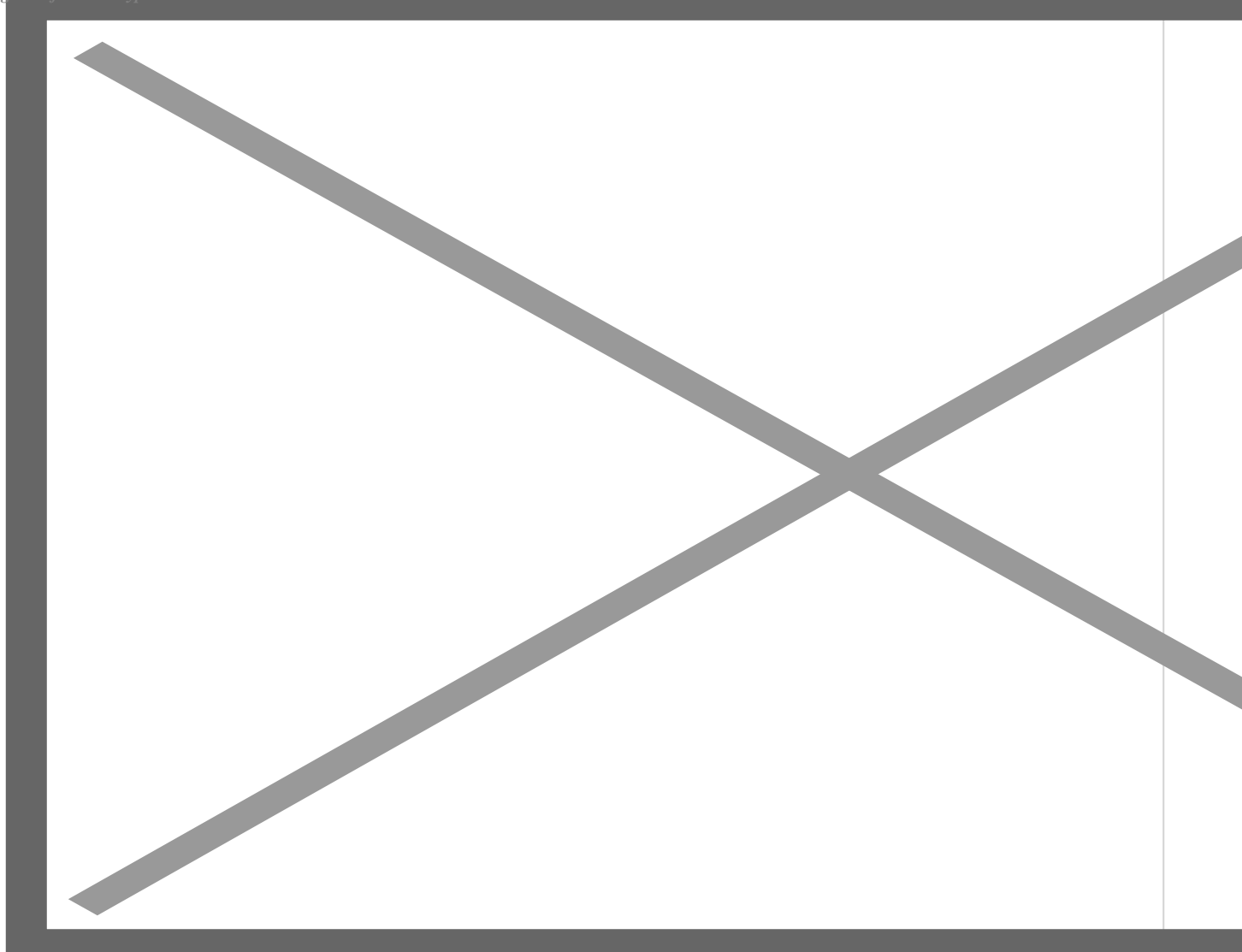


Le ministre cubain des Affaires étrangères souligne l'importance de la Conférence sur la nation et l'émigration

Image not found or type unknown



La Havane, 18 novembre (RHC) Le ministre cubain des Affaires étrangères, Bruno Rodríguez, a indiqué aujourd'hui que la IVe Conférence sur la nation et l'émigration est un signe sans équivoque du renforcement continu et irréversible des liens entre Cuba et ses ressortissants vivant à l'étranger.

Photos : Boris Atienzar

Lors de l'ouverture de l'événement, auquel ont participé quelque 400 ressortissants cubains vivant dans plus de cinquante pays et qui s'est tenu au Palais des congrès de la capitale, M. Rodríguez a déclaré qu'il s'agissait du "résultat du dialogue entamé en novembre 1978, promu et encouragé par le commandant en chef de la révolution cubaine, Fidel Castro Ruz".

Image not found or type unknown



Il a rappelé qu'à cette époque, la révolution cubaine se trouvait dans un processus de consolidation et d'institutionnalisation, 20 ans après le triomphe de janvier 1959, et a ajouté que le pays avait élargi ses liens avec le monde et brisé le siège de l'isolement que l'impérialisme avait tenté de lui imposer.

Le climat était moins agressif de la part du gouvernement américain. En même temps, notre gouvernement réfléchit à la nécessité de rétablir les liens avec les Cubains qui, pour diverses raisons, ont quitté le pays, en particulier pour les États-Unis, et qui, indépendamment de leurs tendances politiques, souhaitent revenir ou établir des contacts avec leur patrie et leurs familles, a-t-il déclaré.

Image not found or type unknown

Il a souligné que c'est dans ces circonstances qu'a pris forme une politique de notre gouvernement qui, depuis le début jusqu'à aujourd'hui, s'est développée dans des conditions difficiles et extraordinaires, ce qui n'est pas courant dans le cas des liens que d'autres pays entretiennent avec leur émigration.

Dans notre cas, a-t-il dit, la nation est restée sous l'agression permanente d'une grande puissance, située à seulement 90 miles de distance et où la plupart des émigrants résident ou sont citoyens.

Il a indiqué qu'il y a une présence très concentrée dans une communauté où un certain degré d'hostilité est manifesté, encouragé, conduit ou manipulé, même électoralement, contre leur patrie.

"Grâce à ce rapprochement constructif et à l'évolution historique, des progrès notables ont été accomplis et des décisions et mesures importantes ont été progressivement prises pour renforcer nos liens", a-t-il déclaré.

Il a rappelé que les deux conférences tenues en 1994 et 1995 ont permis d'approfondir le rapprochement, d'élargir la composition des participants au dialogue provenant de différents pays, et pas seulement des États-Unis, ainsi que de concevoir une politique de rapprochement et d'insertion des émigrés de l'époque dans la vie nationale mieux structurée et plus institutionnalisée.

Après avoir rappelé que la conférence de 2004 avait connu une situation similaire, le ministre des Affaires étrangères a souligné que les mesures consulaires et migratoires ont joué un rôle important en facilitant les procédures et en réduisant les exigences, en diminuant les coûts, en éliminant les obstacles à une communication de plus en plus fluide et en favorisant les liens familiaux.

Parmi les résultats les plus visibles, on peut citer les expressions croissantes de soutien et de solidarité avec Cuba de la part de ressortissants vivant à l'extérieur du pays, y compris aux États-Unis.

À cet égard, il a souligné que nombre d'entre eux sont soumis, tout comme leurs parents, amis, voisins, connaissances et les Cubains en général, à une agression toxique permanente par le biais des médias et des réseaux numériques, avec des plateformes basées notamment dans le sud de la Floride, financées par des entités gouvernementales.

"C'est une agression qui, nous le savons, vous expose souvent à divers dangers, et notre peuple admire la façon dont vous défendez votre position morale et politique avec noblesse face au harcèlement", a souligné M. Rodríguez.

Il a souligné que la participation des Cubains vivant à l'étranger à la vie nationale devient chaque jour plus active, s'exprimant, a-t-il dit, dans l'économie et l'activité commerciale, tandis que les opportunités se multiplient pour un rôle croissant de ces compatriotes dans le développement du pays.

Notre culture est une, elle s'illustre dans la pensée et la création artistique et littéraire de tous, dans le développement de la science et de la vie académique, dans la pratique du sport et dans d'autres facettes de la vie nationale, a-t-il souligné.

Il a assuré que notre histoire tend à dépasser le concept d'émigrants par celui de Cubains qui sont et sont et vont et viennent dans leurs circonstances dissemblables, participent et contribuent, défendent et enrichissent, reviennent ou continuent dans leurs enfants, leurs petits-enfants, leurs arrière-petits-enfants qui continueront à être des Cubains.

C'est la formule d'amour triomphant de Marti, inscrite dans le sang sur le drapeau de l'étoile solitaire, qu'il a exaltée et dont il a affirmé que les néo-annexionnistes ne seront pas parmi nous.

Il a dit que dans les Cubains patriotes vivant à l'étranger, la nation grandit, s'enrichit, se manifeste et se présente fièrement au monde, de plus en plus largement partout où il y a un Cubain qui porte dans son âme le sentiment de patriotisme. (Source Prensa Latina)

<https://www.radiohc.cu/fr/noticias/nacionales/339759-le-ministre-cubain-des-affaires-etrangeres-souligne-limportance-de-la-conference-sur-la-nation-et-lemigration>



Radio Habana Cuba